

Nagoum 13 Février 1901

Cher Monsieur et ami

Je suis confus d'avoir
après longtemps reçu sans
réponse votre aimable lettre.
J'ai en ces jours-ci, un
surplus de travail qui
m'a complètement absorbé.

En volontiers je me
fais l'interprète de la
Société archéologique de l'Inde
pour adresser par votre
petite voie l'Indienne
de notre rapport sur
elle. Je suis ravi que
votre secrétaire n'ait pas
répondu favorablement à
la flatteuse demande que
vous lui avez adressée. Il

est vrai que la Société
traverse depuis un an des
moments assez difficiles et
c'est sans doute l'explication
des silences de Darcé.

Je suis très touché des souvenirs
que vous voulez bien garder
de nos relations. C'est lointain
et très espacé et j'avais
espéré que j'oublierais les
subtilités que vous m'ex-
primez. C'est ainsi que
j'ai applaudi à la distribution
de cet ouvrage et l'objet
cette année; j'aurais dû
vous le dire et m'excuser
de ne l'avoir pas fait.

Les affaires m'absorbent
tellement que j'en ai pu
visiter l'exposition; c'est
donc de loin seulement

922 232 1213

que je suis les progrès
des études dans vos âtes
l'un des premiers sévères.
Il faut savoir se conformer
comme disent les Espagnols
et je me conforme, sans
sans regrets.

Il est heureux que vous
ayez songé à moi pour la
négociation dont vous m'avez
entretenu j'en suis très
accablé car bien
affectueux

Henri Dérigny